

# **UN PETIT COIN DE PARADIS**

**Comédie**

**de Anne-Sophie Nédélec**

### **Synopsis :**

Quatre amies ont tout plaqué pour s'occuper d'un restaurant en Corse. Alors qu'elles se croient lancées dans une aventure exaltante et rémunératrice, elles s'aperçoivent rapidement qu'elles sont embarquées dans une énorme galère. Situation géographique, intempéries, pressions de la mafia locale... rien ne leur est épargné. Sans parler des conflits de caractère que la situation exacerbe.

### **Personnages par ordre d'apparition :**

**Carmen** : cuisinière corse

**Clémence** : très frime, très maladroite, a pour ambition dans la vie de trouver un mari riche

**Laure** : meneuse de l'équipe

**Noémie** : vient de se faire larguer, dépressive

**Monique dite Momo** : ceinture noire de judo, paresseuse et portée sur la bouteille.

**Mario** : mafieux corse, manque d'assurance

**Charlie** : photographe saisonnier, cheveux blonds longs décolorés, cool, tchatcheur

**Marilyn** : anglaise paumée, bosseuse

**Tonio** : mafieux (peut être joué par le comédien qui incarne Mario)

### **Décor :**

Une petite salle de restaurant, quelques tables, un bar.

**Durée :** 1h15

**Texte déposé à la SACD :** pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

### **Contact :**

**Mail :** [asophie.nedelec@gmail.com](mailto:asophie.nedelec@gmail.com)

**Site :** [www.annesophienedelec.fr](http://www.annesophienedelec.fr)

## PROLOGUE

*Le restaurant est dans la pénombre. Carmen attend.*

**Carmen** : Alors voilà. J'attendais. La bonne poire, comme d'habitude. Mon père m'avait envoyé à sa place pour recevoir les parisiennes auxquelles il avait loué le bail de « L'Ermitage ». Il le louait régulièrement à des inconscients qui se voyaient faire fortune chez nous, sur l'Île de Beauté. Bref, j'attendais ; les filles avaient dû louper leur avion, ou alors une grève avait bloqué l'appareil à Paris. Avec les avions... Enfin... avec les continentaux, on ne pouvait jamais s'attendre à quelque chose de bon... Bref, à force d'attendre, je m'étais endormie. *(Elle s'endort sur une table)*

*Laure, Noémie et Clémence entrent. Elles se cognent au mobilier.*

**Clémence** : Qu'est-ce que c'est que ce truc ?! Y'a même pas de lumière !

**Laure** : Attends, le tableau électrique doit être par là. Aïe ! C'était mon pied !

**Clémence** : Excuse-moi.

**Noémie** : Ça pue !

**Laure** : Ah, le voilà. Attention : ta, ta, tata ! *(On entend « clic », mais rien ne se passe)* Je ne comprends pas.

**Noémie** : J'ai un briquet, on va regarder ce qui se passe.

**Clémence** : C'est seulement maintenant que tu le dis !

*Noémie se met à renifler.*

**Laure** : Lui parle pas comme ça...

*Clémence soupire. Noémie renifle et allume son briquet. Tout le monde se rassemble autour du tableau électrique.*

**Clémence** : Il date de mathusalem, ton truc ! J'ai jamais vu un tableau électrique comme ça.

**Noémie** : Ce sont des plombs à l'ancienne.

**Laure** : Bon, je note : électricité à changer.

**Noémie, angoissée** : Ça monte dans les combien, ça ? Cher, non ?

**Laure** : Pas trop...

**Clémence** : Tu rigoles ! Ça coûte une fortune. Fantastique ! Avant même d'avoir commencé, on a des dépenses faramineuses !

*Noémie a un sanglot.*

**Laure** : Clémence ...

**Clémence** : Pas terrible, le mobilier. (*Noémie s'assoit sur une chaise qui s'écoule et hurle de frayeur*) Complètement miteux, même...

**Laure** : Non, mais il ne faut pas exagérer...

**Clémence** : Le bar est dégueulasse et je crois bien que la pompe à bière ne fonctionne pas.

**Noémie** : Mais enfin, Laure, tu nous avais dit que tu avais trouvé un restaurant formidable, dans un endroit fabuleux, très commerçant, qu'on pourrait démarrer tout de suite sans frais...

**Laure** : Ce n'est pas un endroit fabuleux ?

**Clémence, ironique** : Dans le noir, j'ai pas bien vu.

**Noémie** : Sous la poussière et les toiles d'araignées, peut-être...

**Clémence** : Je vous préviens, je ne fais pas le ménage.

**Laure** : Attends, tout le monde s'y met.

**Clémence** : Par contre, la petite crique a l'air super mignonne, c'est déjà ça. Hum, j'imagine déjà les bons bains de mer...

**Noémie** : C'est bien ça, le problème : la petite crique super mignonne et super isolée, accessible seulement à pied ou en bateau !

**Laure** : Mais arrêtez ! C'est un vrai petit coin de paradis ! Et puis en pleine saison, n'importe quel restaurant est pris d'assaut !

**Clémence** : Hum... Tu as peut-être raison. Ne nous laissons pas abattre !

**Laure** : On a dit qu'on ferait fortune au soleil, on fera fortune au soleil. Et après, vacances tout le reste de l'année à... à...

**Clémence, hystérique** : Acapulco !!!!

**Laure, reprend sur le même ton** : Acapulco !!!!

**Noémie, d'un ton accablé** : Acapulco... Oui, enfin, même si ça marche – ce dont je doute - ce sera sacrément dur !

**Laure** : On sait, Noémie. Mais on est prêts à remonter nos manches.

**Clémence** : Oui, sauf Momo ! Louper son avion un jour pareil, il faut vraiment le vouloir. (*Elle maugrée entre ses dents* :) Exprès pour n'avoir pas à s'occuper des préparatifs du lancement du restaurant !

**Noémie** : Tu crois vraiment ?

**Clémence** : J'en mettrais ma main à couper.

**Laure** : Tu exagères.

**Clémence** : Je peux pas supporter ses manières, toujours négligée (*à prononcer de manière à ce qu'on ne devine pas qu'il s'agit d'une fille*)

**Laure** : De toute façon on en a trop besoin. Une ceinture noire de karaté, c'est indispensable ; il faut bien que quelqu'un puisse nous défendre en cas de problème.

**Noémie** : Et puis, de nous quatre, qui d'autre saurait tenir un bar ?

**Clémence** : Mouais...

**Laure** : C'est peut-être pourri en apparence, mais j'ai plein d'idées. (*Elle virevolte dans le café à la lueur vacillante de son briquet*) Là, il faudrait... (*Elle hurle en apercevant Carmen qui les regarde avec ironie*) Qui êtes-vous ?

**Carmen** : Carmen. Bienvenue à « L'Ermitage ». Je vous attendais pour vous donner les clés.

**Laure** : Désolées, on est entrées. C'était pas fermé.

**Carmen** : C'est normal, il n'y a plus de serrure.

**Clémence** : Et vous comptez la réparer quand ?

**Carmen** : Ça, ce n'est pas mon problème, c'est le vôtre.

**Clémence** : Alors ça sert à quoi de nous donner les clés ?

**Carmen** : Eh, ça s'est toujours passé comme ça ! C'est pour le symbole.

**Noémie** : Mais on ne peut pas s'installer dans ce trou pourri !

**Carmen** : C'est vous qui voyez, mais le bail est signé pour trois ans.

**Noémie** : Laure, tu as signé pour trois ans ?

**Laure** : Ben... c'était ça ou rien.

**Noémie** : Sans connaître le lieu ?

**Laure** : Ben... si... sur les photos...

**Clémence** : On règlera ça plus tard. Merci Carmen.

**Carmen**, *grommelant entre ses dents* : C'tait un plaisir...

**Laure** : A propos, Carmen, votre père nous a dit qu'il nous fournirait un cuisinier. Vous savez quand il doit venir ?

**Carmen** : C'est moi.

**Laure** : Ah... Eh bien formidable.



## ACTE I

*Changement de lumière. Carmen redevient narratrice.*

**Carmen** : C'était sympa de la part de mon père de m'avoir placée là. J'y connaissais pas grand-chose en cuisine, mais je me sentais de taille à improviser. Et puis, vu le peu de clients qu'il y avait jamais eu à « L'Ermitage », ça ne risquait pas d'être épuisant. Mais elles m'avaient quand même impressionnée, les petites parisiennes. Une semaine après leur arrivée, elles étaient prêtes à ouvrir. Pile poil pour le début de la saison. Sauf que la saison, à L'Ermitage...

### Scène 1

*Premier jour d'ouverture de « L'Ermitage ». Tout est nickel, tout le monde est sur le qui-vive, même si le temps est mitigé. Noémie, Laure et Clémence sont au service et Carmen à la porte de la cuisine.*

**Laure, stressée** : Bon, tout est nickel, tout le monde est à son poste ?

**Clémence** : Oui. A part Momo !

**Noémie, paniquée** : Moi je sais pas faire, il faudra me dire parce que je sais pas faire.

**Clémence** : T'en fais pas, on va s'en sortir... D'ailleurs, ça ne se bouscule pas au portillon !

**Carmen** : Faut pas se stresser. Ici, c'est une toute petite plage ; j'y ai jamais vu grand monde.

**Laure** : Elle est optimiste, j'adore !

**Carmen** : Eh ! Moi, je connais. Je suis d'ici, moi !

**Noémie** : Alors tu ferais bien de faire de la pub auprès de tes potes !

**Carmen** : Eh ! Je vais pas leur dire de venir payer ici alors qu'on a des super petits restos gastronomiques avec de la bonne cuisine de chez nous dans des endroits beaucoup moins reculés qu'ici !

**Laure** : Super, Carmen. Merci l'esprit d'équipe !

**Carmen** : Eh ! C'est comme ça. Je suis honnête, moi !

**Laure, entre ses dents** : Je me demande bien pourquoi on l'a embauchée celle-ci !

### Scène 2

*Mario entre, tout sourire.*

**Mario** : Bonjour les filles !

**Toutes, un peu intimidés** : Euh... bonjour !

*Les filles se reprennent et sont à ses petits soins.*

**Laure** : Bienvenue à l'Ermitage.

**Clémence** : On peut vous servir quelque chose ?

**Noémie** : Tenez, voici la carte...

**Mario** : Un lait-fraise, merci.

*Les autres se regardent, interloquées.*

**Laure** : C'est que... on n'a pas ça.

**Clémence** : Mais on a de la bière, du...

**Mario** : Jamais d'alcool.

**Laure** : Ah... Alors une grenadine... (*Mario fait une grimace*)

**Noémie** : Ou du chocolat... (*Mario refait une grimace*)

**Clémence** : Un diabolo-menthe, peut-être ?

**Mario** : Hum... Va pour un diabolo-menthe... Je me présente : Mario Bonzatti. Vous pouvez m'appeler monsieur Mario. Alors, bien installées, les parisiennes ?

**Clémence** : Oui, oui... Mais nous ne sommes pas parisiennes.

**Mario** : Vous n'êtes pas parisiennes ?

**Clémence** : Non, on est de Nanterre.

**Mario** : Ah, mais c'est pareil, vous êtes parisiennes.

**Clémence, tout sourire** : Vu de loin, évidemment...

**Mario** : Alors comme ça, vous êtes tombées amoureuses de notre beau pays et vous venez vous installer ici.

**Clémence, faisant les yeux doux** : Oui, exactement.

**Mario, montrant Carmen** : Et vous embauchez les jeunes du coin, c'est bien ça !

**Laure** : On ne sera pas de trop pour faire tourner la boutique.

**Mario** : Oh, vous savez, c'est plutôt calme, par ici.

**Laure, déconfite** : Ah bon.

**Noémie** : J'en étais sûre.



**Mario** : Mais allez, des jeunes filles sympathiques comme vous, ça va attirer les clients ! Tenez, voilà le premier !

### **Scène 3**

*Charlie entre.*

**Charlie** : Hello ! (*Apercevant Mario, avec respect :*) Oh ! Bonjour monsieur Mario.

**Les filles** : Bonjour.

**Laure** : Bienvenue à l'Ermitage.

**Clémence** : On peut vous servir quelque chose ?

**Noémie** : Tenez, voici la carte...

**Charlie, sans regarder** : Une bière, s'te plait. Alors c'est ça, « L'Ermitage » ? Sympa. Moi, j'suis Charlie. J'suis le photographe officiel du club de voile.

**Clémence** : Il y a un club de voile, ici ?

**Noémie** : Je ne l'avais pas remarqué.

**Carmen** : Moi non plus, et pourtant, je suis du coin !

**Charlie** : Non, mais c'est un pote à moi qui fait ça. Il a deux kayaks alors il les loue et il donne des cours.

**Noémie** : Mais c'est pas de la voile, le kayak.

**Charlie** : Ouais, je sais, mais ça fait mieux de dire « Club de voile ».

**Laure** : Et ça marche bien ?

**Charlie** : Pour le moment, c'est pas trop le top, mais ça va venir. Et puis, si ça marche bien, mon pote, il achètera d'autres kayaks, et il aura encore plus de clients et ainsi de suite...

**Clémence** : Pourquoi pas des voiliers ?

**Charlie** : Non, mais là, non, c'est pas possible, il sait pas en faire.

**Laure** : Je vois le genre...

**Charlie** : Et sinon, les filles, ça va ?

**Noémie, ironique** : Ben oui, pourquoi ça n'irait pas ? On a bossé comme des dingues toute la semaine pour remettre en état ce restau ! Résultat, on commence sur les rotules. Et en plus, y'a pas de clients !

**Mario** : Faut pas voir les choses comme ça...

**Noémie** : Ah ouais, et comment ?

**Clémence** : Tu exagères. On vient juste d'ouvrir, personne n'est au courant. Tu verras quand on aura mis les pancartes.

**Mario** : Attention, pour les pancartes, il faut une autorisation.

**Laure** : Oui, oui, on a fait la demande à la mairie, il n'y a pas de problème.

**Mario** : Ah mais ça ne suffit pas. Il faut une autorisation corse.

**Laure** : Une autorisation corse ? Mais à qui il faut la demander ?

**Mario** : A moi.

**Laure** : Alors je vous la demande. Il vous faut un courrier écrit ?

**Noémie**, *qui sent venir la magouille* : Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?

**Mario** : Non, non, pas de courrier. Moi, je suis d'accord...

**Laure** : Ah. Parfait. Alors tout va bien.

**Mario** : ... mais c'est payant.

**Laure** : Quoi !?

**Noémie** : Je le voyais venir gros comme une maison !

**Laure** : C'est dégueulasse !

**Clémence** : Attendez les filles, on savait à quoi s'en tenir en venant ici. C'est la Corse ! Et puis, moi je trouve ça bien de respecter les coutumes locales.

**Mario** : Bien mademoiselle. Vous avez tout compris à la Corse.

**Clémence**, *faussement intimidée* : Oui, oh ben, je sais pas...

**Mario** : Si, si. Je suis persuadé que vous aimez le pittoresque, le bon fromage de brebis, le cochon sauvage et les petites criques sablonneuses...

**Clémence** : Oh oui, j'aime bien.

**Laure**, *entre ses dents* : Je rêve, dites-moi que je rêve !

**Charlie**, *à Laure* : Moi aussi, je les connais, les petites criques sablonneuses, je peux t'y emmener quand tu veux.

**Laure** : Merci, ça ira. Moi, ce que je vise, ce sont les plages d'Acapulco. C'est le deal : on bosse comme des folles cet été, et ensuite, on part se dorer la pilule là-bas le reste de l'année.

**Charlie** : Moi aussi, j'y compte bien. C'est pour ça que j'ai pris un boulot de saisonnier.

**Laure** : Oui, enfin, là, ça a l'air plutôt mal barré, ton plan. Photographe d'un club de *deux* kayaks, je ne suis pas certaine que ce soit très rentable !

**Charlie** : Défaitiste ! Personne ne résiste à mon talent ! Tu vois mes photos, tu craques !

**Noémie**, à *Mario* : Et elle coûte combien, cette autorisation ?

**Mario** : A vous, je fais une fleur. Et uniquement parce que votre copine a l'esprit du pays ! Alors ce sera seulement deux mille euros.

**Noémie**, *s'étranglant* : Deux mille euros !!!

**Mario** : Mais vous n'êtes pas obligés de payer... si vous ne mettez pas les panneaux.

**Clémence** : On est obligés. C'est le trou du cul du monde, ici. On s'est complètement fait avoir.

**Carmen** : Eh, traite pas mon père d'escroc, hein ! Quand on signe pour un restau qui s'appelle « L'Ermitage », on sait à quoi s'en tenir !

**Clémence** : Ben pourquoi ?

**Carmen** : Un Ermitage, c'est un lieu où vivent les ermites, les types qui se retirent du monde pour prier. Il y en a eu, ici, autrefois.

**Noémie** : Ah d'accord ! ... Mais Laure, comment tu as pu signer pour un endroit pareil ?

**Laure** : Ça avait l'air plein de charme sur les photos...

**Noémie** : Quelle arnaque !

**Carmen** : Eh, pas de blague, hein ! Je vous permets pas de détruire la réputation de mon père.

**Laure** : On n'a pas le choix, il faut payer pour les panneaux. Qui viendra si personne n'est au courant ? On est à l'ère de la communication, il faut mettre le paquet sur la pub !

**Clémence** : Tu as mis des flyers à l'Office du Tourisme, ça suffira peut-être. Ça nous a déjà coûté deux cent euros pour avoir un emplacement sur les portants...

**Noémie** : Hein !! Tu nous l'avais pas dit !

**Laure** : Déprimée comme tu es, j'ai préféré éluder.

**Noémie** : Mais l'Office du Tourisme, c'est un organisme public !

**Charlie**, à *Clémence pendant que les autres continuent la discussion* : Pourquoi elle est déprimée ?

**Clémence** : Son mec l'a larguée. Laure l'a embarquée dans l'aventure pour lui remonter le moral, mais c'est mal barré.

**Charlie** : Et toi, pourquoi tu es venue ?

**Clémence** : Pour le soleil, le fric facile et pourquoi pas me trouver un mari riche !

**Noémie**, *toujours en discussion avec Laure et Mario* : Ils n'ont pas le droit !

**Charlie** : Ils vont se gêner ! C'est pas cool ici, pour ça. Vu ce que la mafia leur prend, ils sont bien obligés.

**Mario** : Business is business ! (*Il prononce toutes les syllabes*)

**Charlie** : Mais monsieur Mario vous laissera bien un petit délai, comme à moi, hein monsieur Mario ?

**Clémence** : Tu as mis des pancartes ? Je ne les ai pas vues.

**Charlie** : Non, houla ! C'est au-dessus de mes moyens - du moins pour le moment - parce que, bon, je suis persuadé que ça va cartonner ma petite affaire. Non, son délai, c'est pour la « taxe locale ».

**Noémie** : Qu'est-ce que c'est que ça, la « taxe locale » ?

**Mario** : C'est comme ça. Quand on s'installe ici, il faut payer la taxe locale. C'est obligatoire.

**Laure** : Sinon ?

**Mario** : Sinon (*mimant une explosion* :) « boum » !

**Noémie** : Mince ! Je croyais que ça n'existait que dans les films !

**Laure** : Et elle monte à combien, cette taxe locale ?

**Mario** : Pour vous, ce sera trois mille euros.

**Laure** : En plus des deux mille ?

**Mario** : En plus des deux mille. Et c'est vraiment parce que c'est vous.

**Noémie** : Mais c'est la ruine !

**Laure** : Ce n'est pas possible. Ou alors... c'est payable sur plusieurs années, non ?

**Mario** : Oui, chaque année. Vous la paierez chaque année.

**Noémie** : Mais comment on va faire ?

**Mario** : Ça, ce n'est pas mon problème.

**Noémie, au bord de l'hystérie** : Mais Laure, c'est pas possible. On ne va pas se tuer à la tâche pour engraisser des types comme ça !

**Mario** : Comment elle me parle, elle ! Attention, hein ! Faut pas me chercher !

**Laure** : Noémie ! Tais-toi, ce n'est pas le moment !

**Noémie** : C'est toi qui nous a foutues dedans avec ce restau pourri !

**Laure** : On va bien trouver bien une solution.

**Noémie** : Tu te rends compte qu'on a engagé toutes nos économies dans cette affaire, et qu'on a un emprunt terrible sur le dos.

**Clémence** : Oui, mais on vit au soleil. Et ça, ça n'a pas de prix !

**Noémie** : Oh toi ! A part draguer et te dorer la pilule... Mais c'est pas vrai, c'est pas vrai ! On nage en plein délire, là !

**Clémence** : C'est bon. C'est la Corse, c'est comme ça.

**Noémie, au bord de l'hystérie** : Ah d'accord, c'est normal ! Bien sûr, c'est normal !

**Clémence** : Et puis après, Acapulco ! Pense à Acapulco !

**Noémie, se concentre et répète en essayant de se détendre** : Acapulco... Acapulco...

**Mario** : Bon, je vais vous laisser. Je repasserai un de ces jours chercher l'argent. Charlie, je ne t'oublie pas non plus !

**Charlie** : Bien sûr, monsieur Mario.

**Laure** : Eh, c'est Momo là-bas !

**Clémence** : C'est pas vrai ?! J'y croyais plus !

**Noémie** : Mais oui, avec la grosse valise sur le petit sentier.

**Mario** : Qui c'est ça, Momo ?

**Charlie** : Je ne sais pas. Un ami à elles, je suppose.

**Laure** : Mieux que ça, notre associée... responsable du bar et de la sécurité.

**Mario, inquiet** : De la sécurité...

**Fin de l'extrait**